



D'un poète à un autre

sur la Grèce

mercredi 15 février 2012, par [Valérie de Saint-Do](#)

Je vous livre ici les mots envoyés par notre ami Serge Pey, poète en action dont vous pouvez lire l'entretien passionnant dans le [dernier](#) [Cassandra/Horschamp](#). Écrit au lendemain du vote du plan d'austérité (de mise à mort, devrait-on dire) du Parlement Grec et de la manifestation à Athènes.



Notes écrites par quelques philosophes grecs

pour Mikis Theodorakis

Chef d'orchestre,

gagé à bout portant

par un policier anti émeute

hier soir devant l'Acropole

**Mikis Théodorakis avait toujours pensé
qu'il était né dans une
ville qui inventa la démocratie
quand Solon annula les dettes des pauvres
envers les riches
il y a longtemps**

**Mikis Théodorakis avait toujours pensé
que l'espérance était le songe
d'un homme éveillé**

**qu'il fallait tendre la main a ses amis
sans fermer les doigts**

**que cet enfant qui buvait
dans le creux de sa main
nous apprenait que nous conservions
encore du superflu**

**que sans l'espérance on ne trouve pas
l'inespéré qui est introuvable et inaccessible**

**Aujourd'hui Mikis Théodorakis pense
qu'il se souviendra
de cette citation d'Aristote
Dieu est trop parfait pour pouvoir
penser à autre chose qu'à lui-même
comme un marché financier**

**Mikis Théodorakis pense
qu'il dirige maintenant
un nuage de grenades lacrymogènes
devant un orchestre
de musiciens-policiers à Athènes
et que**

***Le plus bel arrangement
est semblable à un tas d'ordures
rassemblées au hasard***

**Mikis Théodorakis pense
qu'il a été gazé à bout portant
le 13 février par un policier anti émeute**

que c'était hier soir

**que de loin il voyait l'Acropole
et qu'on avait mis un masque à oxygène
à la musique pour respirer sur son lit d'Hôpital**

—

Serge PEY

[serge.pey chez gmail.com](mailto:serge.pey@gmail.com)

<http://www.sergepey.com/>